

Gabrielle Boulianne-Tremblay

La   
VOIX de la  
NATURE



UNIK



La   
**VOIX** de la  
**NATURE**

*Pour cette forêt dans Charlevoix  
qui a su réconforter mon enfance  
et consoler mon adolescence.*

*Pour ces nuages qui glisseront toujours  
sur le bleu du ciel.*

Gabrielle Boulianne-Tremblay

La   
VOIX de la  
NATURE

*Héritage jeunesse*



Ma vie ne me ressemble pas.  
Elle ne m'appartient pas.  
Entre le monde

et

moi,  
il n'y a rien.

Ma peau est mince,  
trOUée cOMme une épONge.  
Tout me transperce et me tourmente.  
La lumière du soleil est furieuse  
et les pluies de l'automne, douloureuses.



Le printemps réchauffe mes paumes.  
Je l'ai attendu longtemps.  
Il me semble que l'hiver a duré une éternité.  
Les journées r a l l o n g e n t.  
Les arbres se garnissent de feuilles.

Au creux  
de la forêt,  
*le parfum des sapins me fait sourire.*

Le chant du geai bleu me calme.

*Il me fait oublier ma triste réalité:*

les moqueries des camarades de classe,  
ce costume qui n'est pas fait pour moi.

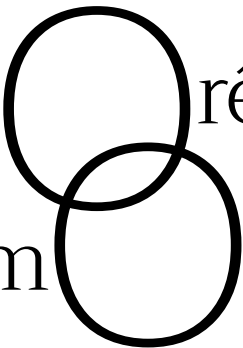
Lorsque je suis pieds nus,  
la terre réveille mes sensations.  
La nature m'accueille à bras ouverts  
et se tourne sur mon passage.  
Le bourdonnement des insectes  
est une paisible symphonie.

Les arbres observent  
chacun de mes mouvements,  
chacune de mes expressions.

Je leur dis :

— Voyez, mes amis,  
comme je peux m'illuminer.  
Je suis aussi brillante que le soleil  
quand je danse, comme un lac  
qui se réveille après l'hiver.

La forêt  
et moi



sommes liées.

Nos battements de cœurs se confondent.  
Cette communion végétale est un privilège.

Un trésor qui me permet de traverser  
des moments difficiles.

La nature m'enseigne à respirer,  
à tisser des liens  
entre le reste du monde et moi.  
Mon souffle est bercé par le vent  
dans les feuilles.  
Je pense à mes camarades de classe  
trop distraits pour entendre leur chant.



Dans les bois,  
j'apporte mon lecteur de musique  
pour faire du *lip sync*.

Des pièces de piano fleurissent  
dans mes écouteurs.  
Des mélodies réconfortantes  
attendrissent mon cœur.

Je superpose ma voix à celle de la chanteuse.

Les paroles trouvent de l'ordre

le **d**ans  
**C**ha**O**s  
de mes  
**jO**urnées,

soulagent les sanglots de mes nuits.

Soudain, mes pensées s'allègent.  
Le malaise à l'intérieur de moi  
paraît moins lourd.

J'enlève mon manteau.  
La forêt examine ma robe à paillettes  
confectionnée avec les foulards de ma mère.  
Me voilà devenue une star.

J'enchaîne les numéros depuis des semaines.

Je pleure dans les ballades,  
m'épanouis dans les airs plus légers.

*Les chardonnerets admirent mes prestations.  
Les renards s'assoient autour de moi.*

Mes spectateurs  
frissonnent de plaisir  
sous leur plumage  
ou leur pelage.

Les arbres scintillent d'admiration,  
leurs feuilles étincellent.  
Je regarde la sève des sapins  
rouler sur leur tronc,  
les gouttes de pluie trouver leur chemin  
vers la terre pour la nourrir.

La forêt frémissante me permet de fleurir.

je peux enfin être **Ici  
moi**

Personne n'a son mot à dire  
sur mon apparence.



Je défriche mes silences. Je creuse de mes mains un chemin

jusqu'à ma voix.